

A Pannonicum és Praeillyricum flórávidékek kapcsolata.

Les rapports entre les territoires floraux Pannonicum et Praeillyricum.

Par : **Dr. Adam Boros** (Budapest).

La distribution la plus récente de la Hongrie au point de vue de Géographie Botanique a été publiée par M. JÁVORKA dans son ouvrage: *Flora Hungarica* (Budapest, 1925).

M. JÁVORKA — au point de vue purement pratique — ne distingue sur le district au-delà du Danube à part de la Plaine Mineure que les territoires floraux du moyen Danube et le transdanubien, distinguant dans ce dernier une partie orientale et une occidentale.

Auparavant, le territoire transdanubien fut distribué en vue de Géographie Botanique par BORBÁS — en tenant compte des vues plus strictement scientifiques et traitant surtout les environs du lac Balaton — dans les territoires floraux de Pannonie, de Noricum et d'Illyrie (ou transition vers l'Illyrien).¹ BORBÁS a donné dans une carte géographique (*La Flore du Balaton* p. 194.)² une représentation claire de sa conception. Les recherches récentes n'ont que confirmé et développé sa classification. Seule, la ligne de division occidentale s'est prouvée théorique.³ Donc, selon lui — en ne prenant pas en considération la Plaine Mineure de la Hongrie, — il se trouvent dans la partie transdanubienne trois territoires floraux: le „Pannonicum“, le „Noricum“, et l'„Illyricum“ nommés selon les essences principales, qui composent leurs flores.

Le Noricum et les rapports entre le Noricum et le Pannonicum furent récemment éclaircis par M. GÁYER⁴ qui jugea nécessaire d'insérer, en conséquence de ses recherches, entre le Noricum et le Pannonicum une bande de transition: le Praenorikum.

Récemment je me suis mis à étudier les rapports du „Pannonicum“ et de l'„Illyricum“ de Borbás, avec lesquels Borbás lui-même s'était vivement occupé. J'ai eu l'occasion d'examiner et comparer la flore des montagnes Mecsek, Vértes et Bakony et

¹ Plus détaillé: RÁPAICS R.: Magyarország növényföldrajza (Géographie Botanique de la Hongrie), 1919: 10.

² BORBÁS V.: A Balaton flórája. 1900.

³ POLGÁR S.: Magyar Botanikai Lapok. 1912: 314.

⁴ GÁYER Gy.: Vasvármegye fejlődéstörténeti növényföldrajza (Géographie Botanique en vue de l'histoire de son développement du Comitat Vas) Vasvármegyei Múzeum I. évk. 1925.

sous l'impression de mes études je désire mettre en publique quelques observations sur les rapports de ces territoires.

Suivant les idées émises par M. GAYER, j'estime que pour le territoire „Illyrien“ au-deçà du Drave, le territoire qui a reçu par M. RAPAIC récemment le nom de „Sophianicum“, la plus juste dénomination est celle de „Praeillyricum“. C'est parceque ce territoire nous se présente plus exactement comme transition entre l'Illyricum“ proprement dit, et le „Pannonicum“, quoiqu' il ait de même des rapports avec le „Noricum“

Il est bien connu, qu' en Géographie Botanique ainsi qu' en Météorologie — on chercherait vainement des limites exactement tranchantes; il n'existent même pas de limites au sens du mot. Pour représenter les catégories geobotaniques sur une carte géographique, c'est l'usage de prendre pour limite — c'est-à-dire pour ligne d'orientation — la distance moyenne entre les centres de deux territoires floraux. Il n'est donc rien de plus naturel, que lorsque nous avançons du Nord vers le Sud, en partant de la montagne de Pilis, par le Vértes et le Bakony vers la montagne de Mecsek, que les nombreux éléments illyriens, caractéristiques à la montagne de Mecsek, commencent déjà à se présenter au Mont Vértes. D'autre part des éléments plus strictement pannoniques se répandent jusqu' au Mont Bakony (Balatonfüred, Gyenesdiás), comme p. ex. *Sternbergia colchiciflora*, *Seseli leucospermum*. — Au fur et à mesure que nous gagnons des notions plus amples sur la Flore du territoire situé entre le lac de Balaton et les montagnes de Bude, nous pouvons nous rendre compte des rapports proches qui existent entre le „Pannonicum“ et le „Praeillyricum“

Dans ces dernières années j'ai étudié la Flore des collines calcaires „Karstiques“, qui se trouvent entre Várpalota et Veszprém, près des thermes Pétfürdő. J'énumère ici les éléments de la Flore de ces collines comme exemple, puisque ces sites représentent — grâce à leur richesse en plantes — des points importants dans la série d'endroits, qui caractérisent la flore du moyen Danube nommé „Matricum“ (nom dérivant de la montagne Matra, située à NO. de Budapest). Ces points caractérisants sont les montagnes de Pilisszentiván, les „Csiki hegyek“, les environs de Balatonfüred, Gyenesdiás.

Quelques plantes intéressantes de ces collines ont été mentionnées par PILLITZ,⁶ mais beaucoup d'autres ont échappé à son attention, probablement parcequ' il a visité ces endroits vers l'automne.

Voici donc la liste des plantes⁷ trouvées jusqu' à présent sur ces collines.

⁵ Debreceni Szemle. Revue de Debrecen (1927 : 104).

⁶ PILLITZ B.: Veszprém vármegye növényzete. 1908—10. (La Flore du Comitatu Veszprém).

⁷ „P“ signifie, qu'elle a été trouvée par PILLITZ.

Pleurochaete squarrosa (en masses, formant de très grands coussins purs)

Oryzopsis virescens (P)

Herniaria incana f. *Besseri*

Minuartia setacea

Paronychia cephalotes

Tunica saxifraga

Dianthus regis Stephani [*hungaricus* Auct.]

Thalictrum pseudominus

Aethionema saxatile

Hutchinsia petraea

Biscutella laevigata

Sedum album

Sempervivum soboliferum

Sorbus cretica

Amelanchier ovalis

Medicago prostrata

Hippocrepis comosa

Coronilla vaginalis

Anthyllis polyphylla

Trigonella monspeliaca

Linum tenuifolium

Mercurialis ovata

Euphorbia Gerardiana ssp. *minor*

Helianthemum canum, nummularium

Cotinus coggygria

Seseli leucospermum, hippomarathrum [P]

Orlaya grandiflora

Vinca herbacea

Convolvulus cantabrica

Onosma arenaria

Myosotis sparsiflora

Teucrium montanum

Thymus praecox (etiam f. *fallax*)

Plantago sericea

Asperula tinctoria

Campanula sibirica

Phyteuma orbiculare

Inula oculus Christi

Artemisia Lobelii

Serratula radiata

Le rôle considérable des éléments du „Matricum“ est évident. *Seseli leucospermum*, *Thalictrum pseudominus*, *Dianthus regis Stephani* etc., ajoutant le *Coronilla vaginalis*, qui est tellement caractéristique aux pentes de Pilisszentiván, attestent la proche parenté de ce site avec la Flore des monts de Bude-Pilis. En société de la Flore des montagnes calcaires de Balatonfüred (v.

BORBÁS: La Flore du Balaton) et en celle des collines calcaires de Gyenesdiás (v. BORBÁS et GAYER, dans leurs ouvrages ci-dessus mentionnés), cette liste constitue une nouvelle preuve confirmant l'opinion, que les parties inférieures dépourvues de forêts du Mont Bakony appartiennent au „Matricum“.

D'autre part il s'y rencontrent des éléments spécialement caractéristiques aux collines du Bakony, comme *Artemisia Lobelii*, *Aethionema*, *Amelanchier*, hors desquels la présence en masses du *Convolvulus cantabrica* indique un rapprochement assez fort aux flores des monts Mecsek et Harsány.

Artemisia Lobelii p. ex. se trouve encore en masses auprès des ruines de Csókakő; *Aethionema saxatile* se trouve même aux collines calcaires rocheuses de Iszkaszentgyörgy.⁸ Cette dernière espèce manque complètement sur les montagnes de Pilis, tandis que la première ne se présente dans la partie moyenne du Pannonicum, que près de Szentendre et au dessus d'Eger en stations isolés. Ce qui prouve qu'entre les deux territoires floraux il y a une transition lente et graduée.

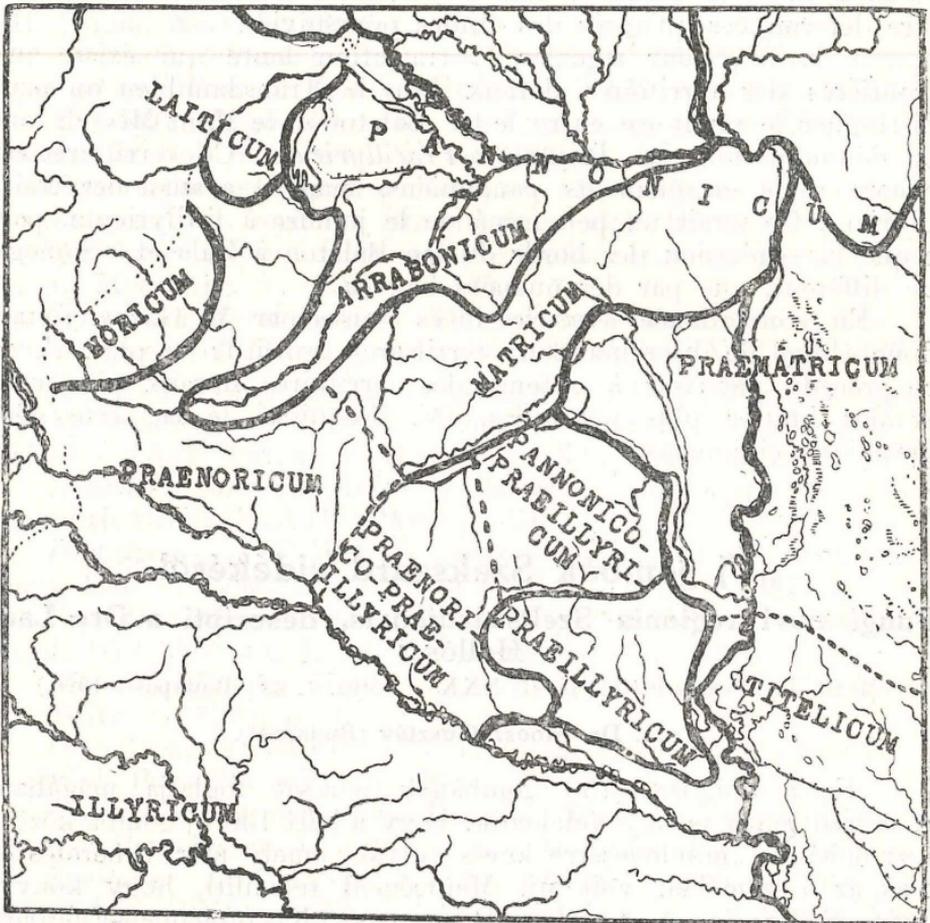
Le progrès des éléments Illyriens (Méditerranéens, Karstiques) vers les Karpathes est donc beaucoup plus intensif, que celui des éléments indigènes ou des éléments caractéristiques par quelque autre cause au „Matricum“ vers les territoires transdanubiens et généralement vers le Sud. Ce phénomène éclaire le fait, que quant à la végétation du territoire ciscarpathien, c'est le progrès des éléments illyriens (méditerranéens) qui a eu la plus grande influence. A côté de cette influence le progrès des éléments orientaux (des steppes) et balcaniques et d'autre part l'endémisme pannonicum sont d'une moindre importance au moins pour la Flore récente.

Il nous reste encore d'éclairer le rôle d'un autre territoire transitif, c'est à dire de la plaine méridionale du Transdanube, située à la rive gauche du Drave,⁹ (dans le Comitat Somogy). Tandis que la végétation de la plaine de Győr, comme partie de la Plaine Hongroise Mineure, s'adapte assez typiquement à celle de la Grande Plaine Hongroise, — excepté peut être un trait occidental que lui donne la présence du *Thymus serpyllum* (sens. strict.) — la Flore de la plaine, située entre le lac Balaton et le Drave, diffère

⁸ J'ai observé nouvellement l'existence de l'*Aethionema*, *Amelanchier*, *Artemisia Lobelii* sur la montagne Vértes encore plus vers le Nord. Ainsi nous trouvons sur les pentes au-dessus de Csákvár les espèces suivantes, considérables en vue de géographie botanique: *Grimaldia fragrans*, *Pleurochaete squarrosa*, *Poa badensis*, *Oryzopsis virescens*, *Paronychia cephalotes*, *Dianthus regis Stephani*, *Draba lasiocarpa* var. *demissorum*, *Aethionema saxatile*, *Amelanchier ovalis*, *Daphne cneorum*, *Seseli leucospermum*, *Onosma Visianii*, *Artemisia Lobelii*. Tout près, sur la montagne de Gerecse l'*Aethionema*, *Amelanchier*, *Artemisia Lobelii* manquent déjà et peut être encore d'autres de la liste mentionnée.

⁹ V. Magy. Bot. Lapok 1924. p. 1—56.

sensiblement de celles des autres parties de la Plaine Hongroise. Nous y voyons ces traits occidentales, que nous avons déjà observés vaguement dans la plaine de Győr, bien plus accentués. Sur le sable la présence de *Thymus serpyllum*, *Weingärtneria*, *Jasione*, *Herniaria hirsuta*, *Vulpia*, *Sagina ciliata*, etc., la végétation des marais, les forêts de bouleaux et de hêtres, la rareté des éléments orientaux donne à ce territoire un caractère tout à fait différent. Le déboisement y eut lieu plus récemment, le soussol est plus humide, et les



influences des Alpes, de même que des vallées du Drave et du Mur y ont conservé une Flore d'âge plus ancien, une végétation de bruyère pareille à celle qui est caractéristique à la Plaine Septentrionale de l'Allemagne, ou elle est l'effet de l'histoire particulière du territoire. Pourtant le territoire illyrien y avait eu aussi une influence considérable. La présence fréquente de *Tamus*, *Ruscus aculeatus*, *Asphodelus albus*, *Thymus effusus* etc. relève le caractère du Praeillyricum. Ici nous voyons encore, que cette plaine a été influencée par les montagnes environnantes, mais

— différemment de la partie centrale de la Grann ePlaine Hongroise — ce sont deux territoires floraux qui y oet eu une influence presque égale. Ce territoire ne peut donc être joint ni au Praeillyricum, ni au Praenoricum, puisqu'il porte es traits caractéristiques de tous les deux. Il me semble donc, qu'il est plus exact de le considérer comme territoire floral spécial, sous la dénomination de „*Praenorico-Praeillyricum*“ Il faut joindre à ce territoire une part des collines de Somogy, surtout la Zselicség et les collines de Zákány, mais ses limites occidentales ne pourront être déterminées qu'après des études poursuivies.

A la fin, pour signaler la transition lente qui existe aux frontières des territoires floraux dans le Transdanubien on peut distinguer le territoire entre le lac Balaton et le Mont Mecsek sous la dénomination de *Pannonico-Praeillyricum*. Ce territoire est encore riche en éléments pannoniens, mais il a aussi des traits illyriens. Ce serait un peu forcé de le joindre à l' Illyricum, parceque la végétation des bords du lac Balaton à Zala et à Somogy ne diffèrent, que par des nuances légères.

En concordance avec les idées émises par M. GÁYER, j' étais donc obligé de discerner deux territoires transitifs de plus. Avec ce procédé j' arrivais à obtenir des territoires floraux plus unis et des limites plus naturelles. (V l'esquisse de la carte géographique çï jointe.)

„Új gombák Szekszárd vidékéről.

Fungi novi regionis Szekszárdiensis, descripti a Dre Lad. Hollós.“

(Math. és Természettud. Közl. XXXV. kötet, 1. sz., Budapest, 1926.)

Irta : **Dr. Moesz Gusztáv** (Budapest).

Ez a dolgozat 130 gombának leírását foglalja magában. A szerző maga is úgy vélekedik, hogy a leírt 130 új gomba között lesz néhány, „mindenesetre kevés“ olyan, amely már ismeretes és csak az ő szemében volt új. Mentségül felemlíti, hogy könyvtárát eladta és most főleg RABENHORST Kryptogamen-Flórájára támaszkodik.

Ezen vallomás után érthetővé válik az a megállapításom, hogy a 130 újnak mondott gomba közül 30 biztosan nem új, mert különböző munkákban már le vannak írva és 19 valószínűen nem új.

HOLLÓS dolgozatát ezen szépséghibája dacára is nyereségnek kell tekintenünk, mert a tudományt egy sereg új gomba leírásával gyarapította és a már ismert gombák közlésével is értékes adatokat nyújtott hazánk gombáinak ismeretéhez.

Megjegyzéseim a következők :

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Ungarische Botanische Blätter](#)

Jahr/Year: 1928

Band/Volume: [27](#)

Autor(en)/Author(s): Boros Adam

Artikel/Article: [Les rapports entre les territoires floraux Pannonicum et Praeillyricum 51-56](#)